

Hassan II (1929 – 1999)

Né le 9 juillet 1929 à Rabat, le prince Moulay Hassan est dès son jeune âge initié à la politique par son père le Roi Mohammed V. Son éducation pluriculturelle, religieuse et en même temps ouverte sur la culture internationale de son époque, lui a permis d'avoir un attachement aux valeurs en rapport avec l'identité du pays et un regard constant sur la modernité. Intrônisé le 3 mars 1961, après le décès de son père Mohammed V, survenu le 26 février 1961, il est confronté aux grands problèmes du pays ayant récemment recouvré son indépendance. Son règne est principalement marqué par un acte de génie, la grande épopée de la Marche Verte (6 novembre 1975) par laquelle s'acheva la récupération des provinces du Sud sous protectorat espagnol. La ténacité de son combat pour le Sahara marocain lui faisait dire « *C'est mon Alsace-Lorraine* ».

Juriste, épris de littérature et féru d'histoire, dans ses discours et interviews, il évoquait les Versets du Coran et Hadiths du prophète, les poètes et philosophes arabes et les classiques français où défilaient les Proust, Anatole France, Victor Hugo... Grand familier des Trois mousquetaires, il contribuera à la restauration des salles mauresques de la demeure d'Alexandre Dumas à Marly-le-Roi. Sa passion pour la culture et le savoir le conduira à créer l'Académie du Royaume du Maroc, creuset des disciplines modernes qu'il ouvrira aux hommes de lettres, avec, entre autres, Leopold Sedar Senghor et Maurice Druon, à la science avec Ahmad Abdus-Salam, aux hommes de religion, tels le grand mufti de Jérusalem et le Cardinal Bernardin Gantin, et au droit et à la science politique, tels Edgar Faure, Georges Vedel et Michel Jobert.

Au sommet des non-alignés, tenu à Belgrade en 1961, devant Tito, Nasser, Nehru, Castro et Bourguiba, dans le discours de clôture qui lui fut demandé, il tira la leçon de l'événement, dissertant avec force et diplomatie sur la différence entre non-alignement et non-engagement.

Homme de tolérance, il a constamment œuvré pour une cohabitation des trois religions monothéistes. Sa maîtrise du Coran et sa connaissance de l'ancien et du nouveau testament lui ont donné une dimension intellectuelle de l'homme respectueux de ses origines qui regarde le monde, son histoire pour prendre la mesure de ses problèmes. En tant que Commandeur des Croyants, il rencontra le Pape Jean-Paul II au Vatican pour le recevoir plus tard, en 1985, à Casablanca. Une rencontre jamais auparavant réalisée en terre d'Islam, perçue comme un événement spirituel qui a marqué la fin de siècle d'une lumière d'espérance.

Opposé à tout extrémisme, il considérait la modération comme centre de l'éducation islamique ; tout doit y aboutir. Elle a marqué ses réalisations aux plans interne et international : préservation des fondamentaux de la monarchie marocaine aux racines ancestrales et choix du multipartisme au moment où les pays venant d'accéder à l'indépendance s'accrochaient au système du parti unique ; efforts pour la paix et son appel pour un authentique dialogue des religions (Sa Majesté Mohammed VI, Préface, « *Le génie de la modération* »). Et, en phase avec ses convictions arabo-musulmanes, à leur tête la défense d'Al Qods, et du droit de tous au libre accès des lieux saints et des droits du peuple palestinien, il s'est fait auprès de ses pairs arabes et musulmans, ainsi qu'auprès des dirigeants israéliens, un fervent pédagogue de la tolérance et de l'ouverture.

Sans avoir la tentation de l'écriture pour elle-même, il avait le don de la force du verbe. Dans le corpus de ses œuvres littéraires, des livres, « *Sous les cèdres d'Ifrane* », entretiens avec Georges Vaucher, paru en 1962, « *Le défi* », paru en 1976, « *La Mémoire d'un Roi* », en 1993 et « *Le génie de la modération, Réflexions sur les vérités de l'Islam* » paru en 2000, ces deux derniers ouvrages, sous forme d'entretiens avec Eric Laurent. Et, en parallèle, les discours, pour la plupart improvisés ou sans notes, rassemblés en trente trois volumes auxquels s'ajoutent les grandes interviews et conférences de presse. Leur lecture révèle le conservateur modéré. C'est dans l'une de ses expressives paraboles dont il avait la spécialité que l'on retrouve le fond de la pensée de l'homme de paix, attaché à son identité et réceptif à celle de l'autre : « *Le Maroc ressemble à un arbre dont les racines nourricières plongent profondément dans la terre d'Afrique, et qui respire grâce à son feuillage bruissant aux vents de l'Europe* ».

Bibliographie :

Le défi, Albin Michel, 1976

Sous les cèdres d'Ifrane, Entretiens avec Georges Vaucher, R. Julliard, 1962

La mémoire d'un Roi, Entretiens avec Eric Laurent, Plon, 1993

Le génie de la modération, Entretiens avec Eric Laurent, Plon, 2000

Hassan II, Vie et gloires, colloque international, Rabat, 6 au 9 juillet 2000.

Mots clés :

Identité, valeur, pluripartisme, Islam, modération, dialogue, paix.

Mohammed Amine Benabdallah